



Extrait de la quatorzième conférence du cycle «Facteurs de santé pour l'organisme social»

Dornach, 11 juillet 1920

Rudolf Steiner – [GA198](#)

2e édition (en langue allemande)

Éditions Anthroposohiques Romandes - 2021

Traduction : Jean-Marie Jenni

(...) On aura beau aider les universités à s'approcher de leur idéal de connaissance, cela n'empêchera pas la disparition de la compréhension du mystère du Golgotha. On aura beau aussi continuer à développer l'histoire officielle vers l'idéal qu'on s'en fait, on ne pourra pas non plus éviter ainsi la disparition du mystère du Golgotha. **Pour celui qui regarde l'esprit qui règne sur notre culture officielle, il est clair que tout tend vers la disparition du mystère du Golgotha.** Les religions traditionnelles ne pourront jamais empêcher cette disparition, car elles sont justement les gardiennes des paroles significatives autrefois mais devenues creuses avec le temps. Elles ne répondent plus aux facultés de compréhension de l'être humain d'aujourd'hui. Elles ont besoin d'être interprétées grâce aux acquis de la science de l'esprit, besoin d'une investigation consciente du monde spirituel. Vous voyez ainsi que **la compréhension du mystère du Golgotha est intimement liée à une authentique science de l'esprit. On ne dirait pas une telle chose si elle n'était pas d'une nécessité urgente pour que notre époque puisse à nouveau comprendre le mystère du Golgotha.** Si l'on voulait se contenter de la science de l'esprit pour satisfaire, je dirais, une certaine curiosité

intellectuelle subjective de l'esprit, on courrait le risque de l'immodestie en disant que la science de l'esprit d'orientation anthroposophique est le seul moyen de raviver et de pérenniser la compréhension du mystère du Golgotha. Si l'on ne craint pas d'affirmer une chose pareille, c'est en raison de l'urgence des faits, des faits incontournables de notre époque ; on ne craint pas d'être vilipendé, qualifié d'immodeste, de fantasque et autres.

Les temps sont aujourd'hui si graves qu'on ne peut faire autrement que de frapper à la porte de la profonde vérité derrière laquelle se trouvent les vérités dont l'humanité actuelle a besoin. L'humanité occidentale actuelle, à la traîne de l'Amérique, sombrera dans la barbarie si elle ne comprend plus le mystère du Golgotha. Or sur la lancée de ce que l'humanité a fait et de ce qu'elle continue de faire, la compréhension du Christ disparaîtra complètement. La seule volonté forte de retrouver et de maintenir la compréhension du mystère du Golgotha se trouve chez ceux qui reconnaissent l'urgence de se tourner vers une nouvelle compréhension de l'esprit, sur le chemin de la connaissance de l'homme suprasensible. Nulle vie sociale, telle qu'elle veut se manifester par les vagues forces d'instincts, souvent même perverses, ne sera en mesure d'empêcher la disparition complète du mystère du Golgotha. Or, une vie sociale ne pourra s'élever que si dans l'âme humaine une communauté est rendue possible. Qu'est ce qui peut rendre cette communauté viable ? C'est la parole paulinienne : «Non pas moi, mais le Christ en moi». Un grand nombre de gens se diront : «Non pas moi, mais le Christ en moi», voilà ce qui fera de chaque être humain le membre d'une humanité répartie sur toute la planète, dans une vie sociale sans différenciation de nation, de couleur et autres.

C'est ce vers quoi nous devons diriger nos efforts. Nous assistons à nouveau au fait que les nations brandissent leur drapeau. Quelle est l'essence de ce développement ? J'en ai parlé ici à d'autres points de vue. L'essence de ce mouvement, c'est l'ancienne idée de la religion de Jahvé. Cette idée veut que Jahvé soit le conducteur d'un peuple, notamment le peuple juif. **Aujourd'hui le nationalisme remet en vogue l'idée de la conduite divine, chaque nation ayant sa propre figure de Jahvé.** Il ne peut pas s'agir du vrai Jahvé mais d'un reflet de sa figure. En fait, les hommes d'aujourd'hui ayant perdu la sagesse des anciens mystères, ils ont perdu aussi la compréhension du mystère du Golgotha et ont adopté plus ou moins l'ancienne religion de type jahvique sous la direction de leur conducteur en chef libéral séculaire, Wilson^[1] !^[2] C'est lui en effet qui parle fallacieusement de l'unité des peuples, donc d'une abstraction qu'il veut mettre à la place d'une chose concrète qui est l'impulsion christique qui traverse le cœur de tous les hommes. Il a fait des adeptes jusqu'au moment où, par son propre comportement, il a très vite détruit sa propre idée.

Ce qui est déterminant, c'est que l'humanité trouve à nouveau à se sortir du nationalisme pour trouver la compréhension universelle de l'impulsion du Christ, vers ce qui seul peut faire de l'homme un être humain sans pour autant l'appauvrir de sa nationalité, mais en l'enrichissant, tout au contraire. Or cela n'est pas possible sans qu'on se tourne vers la compréhension du monde supra-sensoriel. Ce n'est qu'avec les concepts et les idées qui ouvrent sur le monde supra-sensoriel que nous pourrions aussi comprendre le mystère du Golgotha, car c'est un événement lié au monde supra-sensoriel et non au monde sensoriel. Ce qui s'est passé sur terre avec l'événement du Golgotha n'est qu'une apparence extérieure. On ne peut pas comprendre ce mystère par la seule observation des faits extérieurs, pour cela on doit recourir à des représentations liées au monde spirituel. (...)

Rudolf Steiner

Notes

^[1] Woodrow Wilson, 1856-1924, président des USA de 1913-1921. Son projet des 14 points ne fut pas accepté lors de la conférence de Paris du 8 janvier 1918.

Note de la rédaction

^[i] Ce qui est encore peu connu, y compris au sein de milieux dits anthroposophiques, est que le président Woodrow Wilson joua aussi un rôle déterminant pour prôner et développer la ségrégation raciale aux USA. Voir ici : « [Dépasser le nationalisme pour aller, au-delà de la nation, vers un humanisme universel](#) »

[Caractères gras et italiques S.L.]